

Discours Valérie Pécresse à la Maison de la Chimie – 18 mai 2009

Mesdames et Messieurs les Académiciens,
Mesdames et Messieurs les Présidents, et Directeurs,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Mesdames et Messieurs,

Les contraintes d'agenda m'empêchent malheureusement d'être parmi vous ce matin à la Maison de la Chimie et croyez bien que je le regrette. Je suis cependant, grâce aux vertus des technologies modernes de l'information, particulièrement heureuse de l'occasion qui m'est donnée de saluer l'initiative prise par votre communauté scientifique et technologique, car le sujet qui nous réunit est au cœur de la préoccupation de mon ministère et du gouvernement tout entier, ainsi qu'en témoigne le haut patronage que vous a accordé le Premier ministre lui-même.

Je me réjouis de vous savoir tous réunis chercheurs, enseignants, responsables d'entreprises industrielles et de services, tous spécialistes de la chimie pour manifester votre volonté de travailler ensemble pour faire de la chimie une véritable ambition pour la France et pour l'Europe.

La question que vous vous posez est simple en son expression, mais difficile dans ses solutions et elle dépasse largement le cadre de la chimie.

Comment pouvons-nous susciter une perception positive de nos concitoyens et tout spécialement des plus jeunes d'entre eux, sur les activités scientifiques et techniques, fruit des efforts de recherche et de développement menés dans nos laboratoires et de nos entreprises ?

Comment pouvons-nous améliorer de manière très significative la qualité des relations entre la science l'industrie et la société, particulièrement dans le secteur de la chimie ?

Ce secteur d'activité a contribué de façon incontestable à notre développement économique et à la progression du niveau de vie de nos concitoyens.

Qui se souvient par exemple que l'autosuffisance alimentaire de la France n'a été rendue possible au siècle dernier que grâce au formidable développement de la chimie des engrais ? Mais la perception de la chimie, pour une immense majorité de nos concitoyens, est celle des éventuels risques associés et des impacts sur l'environnement et sur la santé.

Comment changer cette perception et rendre le progrès technique dans votre discipline plus acceptable par nos concitoyens ?

Le premier levier : c'est votre capacité d'innovation. C'est par l'innovation que l'Europe deviendra l'économie la plus compétitive et la plus dynamique du monde comme elle s'en est donné l'objectif. Et personne ne peut valablement contester qu'il n'y a pas d'innovation sans chimie. Votre discipline est en effet par sa nature même la science de la création du composé ou de matériaux originaux à partir des matières premières que nous offre la nature. Elle est en tant que science de l'analyse rigoureuse et des techniques séparatives une science centrale.

Le grand chimiste Pierre POTIER, ancien président de votre Fondation, avait coutume de dire « que la chimie est à la vie ce que le solfège est à la musique ». Je note d'ailleurs que dans la phase préparatoire où nous sommes la chimie constitue l'un des axes forts de la stratégie nationale de recherche et d'innovation que le gouvernement arrêtera d'ici l'été.

C'est notamment grâce à la chimie que l'innovation permettra de relever les grands défis technologiques et sociétaux du monde de demain : protéger le climat, économiser l'énergie, nourrir et soigner une population mondiale toujours plus nombreuse.

La France est certes un grand pays de recherche, mais elle connaît toujours, et on le sait, des difficultés à convertir ses découvertes en véritables innovations et en succès commerciaux.

Je sais que la chimie allie depuis longtemps science fondamentale et science appliquée. Mais la recherche partenariale entre public et privé doit se développer encore davantage. Je souhaite que votre secteur soit exemplaire en matière de rapprochement entre la formation, la recherche, l'industrie et la société en général. C'est parce que le renforcement de la recherche partenariale est au cœur des priorités du gouvernement que nous avons mis en place un outil très puissant : le crédit impôt recherche, dont le taux a été triplé depuis 2008. Beaucoup nous envient cet outil et je souhaite que nombre d'entre vous utilisent le doublement du bonus fiscal en cas de collaboration avec la recherche publique.

Le second levier que nous devons utiliser, c'est de penser autrement nos activités scientifiques et industrielles sans en nier les risques. Il est essentiel de bâtir un consensus sur le progrès de l'innovation en tenant compte des préoccupations et des attentes de la société, notamment sur la santé et sur l'environnement. Nous n'y parviendrons que par le dialogue et le débat sincère transparent, comme l'a montré le Grenelle de l'environnement et comme nous allons le faire pour les nanotechnologies. C'est la raison pour laquelle votre réunion doit être le point de départ d'un engagement fort pour rapprocher la chimie de la société.

Et vous en recueillerez les bénéfices pour attirer les meilleurs chercheurs vers vos laboratoires et vos entreprises.

Je suis convaincue que la chimie, à la fois science et industrie, nous permettra d'atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés pour protéger le climat et prendre la tête d'une économie faiblement carbonée.

La chimie fera ainsi la preuve qu'elle sait répondre aux grands enjeux sociétaux et technologiques du monde d'aujourd'hui et de demain.

Vous allez manifester cette volonté commune par la signature d'une charte en prenant des engagements précis devant la société tout entière. Soyez assurés de mes encouragements et de ceux du gouvernement pour la réussite de votre projet.
